



Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

2 | 1998
Varia

Dictionnaire biographique de la première génération de professeurs de l'Université hébraïque de Jérusalem

Eva Telkes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/4512>
ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 1998
Pagination : 39-51

Référence électronique

Eva Telkes, « Dictionnaire biographique de la première génération de professeurs de l'Université hébraïque de Jérusalem », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 2 | 1998, mis en ligne le 19 juin 2008, Consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/4512>

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
DE LA PREMIERE GENERATION DE PROFESSEURS
DE L'UNIVERSITE HEBRAÏQUE DE JERUSALEM

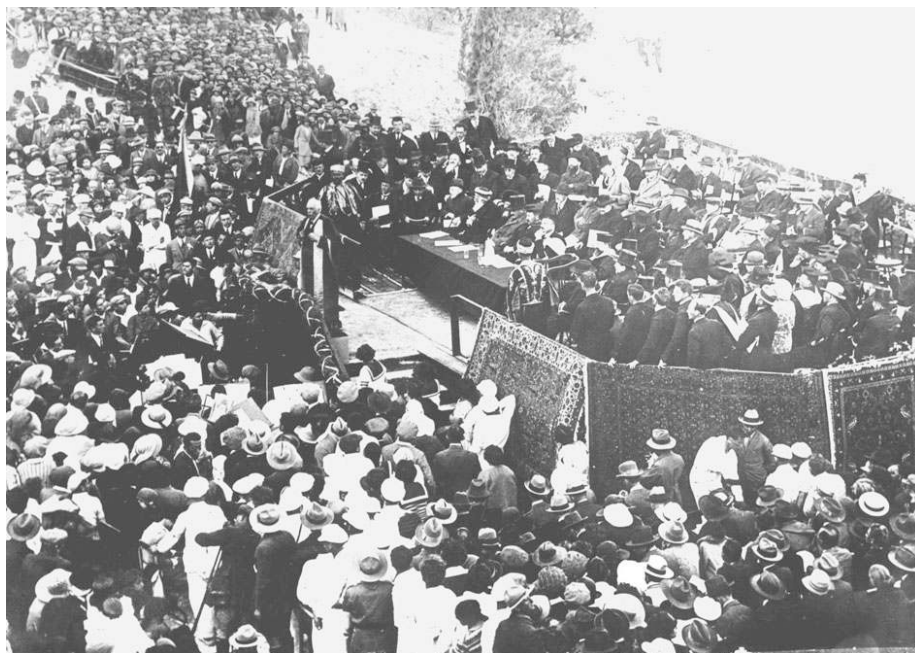
Sur le modèle des études menées à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine sur les élites en France et plus particulièrement sur le modèle des dictionnaires biographiques des professeurs de la Sorbonne et du Collège de France¹, nous nous proposons d'établir un dictionnaire biographique des professeurs de l'Université hébraïque de Jérusalem dans sa première période (1925-1948).

Cette recherche complète les travaux des chercheurs israéliens qui ont commencé à se pencher sur l'histoire de cette institution, depuis le séminaire animé par Michael Heyd, Israel Bartal et Shaul Katz en 1991-1992². Ce séminaire et les travaux poursuivis ultérieurement concernent les discussions qui ont abouti à la création de l'Université et les diverses conceptions qui se sont confrontées quant au rôle et à la définition de ce que devait être une université juive à Jérusalem ainsi que son histoire institutionnelle, c'est-à-dire celle de la mise en place des premiers instituts ou encore l'histoire d'une discipline. Dans les travaux israéliens, les acteurs, quand ils existent, n'apparaissent qu'individuellement ou considérés comme grande figure, mais jamais ou rarement dans le cadre d'un groupe.

Notre travail s'attache précisément à dresser un tableau collectif des hommes qui sont venus participer à cette institution en formation, dans une société elle-même en formation. Leur démarche s'inscrit parfois dans le cadre plus général du rêve sioniste ou, au contraire, dans celui de la recherche d'un refuge. Ce qui ne fait que refléter la problématique des vagues d'immigration et des motivations des migrants. C'est ainsi qu'il est intéressant de relever que nombre

¹ Voir note 3.

² Ce séminaire a donné lieu à publication : Shaul Katz, Michael Heyd (éd), *The History of the Hebrew University of Jerusalem, Origins and Beginnings*, The Magnes Press, The Hebrew University, Jerusalem, 1997 (en hébreu).



Inauguration de l'Université hébraïque de Jérusalem, 1^{er} avril 1925



Les premiers bâtiments de l'Université hébraïque, au fond le désert de Judée.



Haïm Weizmann et Shaul Adler

de professeurs juifs d'Europe, interdits d'enseignements dans leur pays d'origine, ont choisi, dans les années 1930, d'aller s'établir ailleurs plutôt qu'en Palestine³.

Pour cette recherche, nous utilisons l'approche prosopographique qui, par l'accumulation et le croisement de données biographiques très précises sur tous les éléments d'une population définie selon un critère commun – ici la nomination dans une chaire à l'université hébraïque de Jérusalem, entre 1925 et 1948 – permet de proposer une « photographie » de ce groupe social et d'en dresser un portrait collectif. Aux données classiques du questionnaire systématique appliqué à l'étude des élites françaises, j'ai ajouté des paramètres propres à cette population migrante, telles que la formation traditionnelle juive, le degré de connaissance de l'hébreu (condition théoriquement nécessaire à l'engagement à l'Université, encore que certains arrivent en Palestine sans vraiment maîtriser la langue), les circonstances de l'installation en Israël, *aliya*⁴. Les données combinées devraient nous permettre d'établir une typologie de l'ensemble des professeurs de cette première période de l'université.

La population étudiée se compose des titulaires de chaire, depuis la création de l'Université hébraïque de Jérusalem, en 1925, jusqu'à la création de l'État d'Israël. Les limites chronologiques de notre étude correspondent à la première période de cette institution, c'est-à-dire à celle de la mise en place et des premiers développements – en 1947 l'Université établit l'essentiel de ses facultés⁵ ; le fonctionnement, quant à lui, s'inspire alors du modèle des universités allemandes.

Cette période se termine par une rupture. Celle-ci est due avant tout à la situation politique : après la Déclaration d'Indépendance et la guerre qui a suivi, le mont Scopus, où était installée l'Université, s'est réduit à une enclave encerclée par les Jordaniens, et l'université doit s'établir dans divers bâtiments de la ville occidentale, les professeurs organisant parfois des cours à leur propre domicile. Le personnel de l'Université et nombre d'étudiants s'engagent dans l'effort de guerre. L'Université est appelée à suspendre ses activités et l'année universitaire 1948-1949, annoncée pour novembre 1948, ne sera effective que le 22 avril 1949. Mais cette rupture est due également à la croissance numérique

³ Les professeurs juifs d'Allemagne trouvent refuge dans les universités européennes ou américaines, en Turquie, en Inde ou en Extrême-Orient. Seuls neuf d'entre eux ont choisi la Palestine entre 1930 et 1993.

⁴ *Aliya*, terme qui, en hébreu, signifie « montée » et désigne le fait pour un Juif de venir s'installer en Palestine puis Israël. C'est par ce terme qu'on désigne les vagues d'immigration successives.

⁵ Les facultés de médecine et de droit furent respectivement établies aux mois de mai et de novembre 1949.

de l'Université. Elle est due enfin au changement d'orientation : c'est-à-dire le passage progressif du modèle humboldtien qui avait prévalu – qui met l'accent sur la recherche à tous les niveaux – au modèle américain – qui, au contraire, insiste sur la culture générale et où la spécialisation et la recherche n'interviennent qu'au niveau supérieur.

La population étudiée compte les cinquante-quatre professeurs nommés entre 1925 et 1948 : vingt-huit dans les disciplines littéraires et sociales et vingt-six dans les différentes branches scientifiques.

Pour cette étude, nous nous sommes appuyés sur le dépouillement des dossiers personnels des professeurs, conservés aux Archives centrales de l'université. Cette source offre une documentation complète pour tous les aspects scientifiques (études, diplômes, déroulement de carrière avant et après la nomination à l'Université hébraïque de Jérusalem, reconnaissance de la valeur scientifique et intégration dans la communauté scientifique internationale mesurées par l'attribution de prix ou de quelque autre honneur, la participation aux congrès ou aux académies ou sociétés savantes). Cette partie de la recherche doit être complétée par les données personnelles (date et lieu de naissance, origines familiales, profession du père, type d'études pré-universitaires et études universitaires, données concernant l'épouse – l'Université ne comptant, à cette époque, que des professeurs du sexe masculin –, nombre d'enfants et carrière des enfants, circonstances de l'aliya et type d'identité, avec, autant que possible, notation de l'implication religieuse et politique). Nous nous attachons à déterminer l'implication de chacun dans les domaines de la vie publique. Pour ces aspects plus personnels, certains dossiers des Archives centrales sont également très riches (lorsque après la guerre d'Indépendance, l'Université reprend ses activités, l'administration a fait remplir un questionnaire qui comprend des renseignements personnels sur l'épouse, les enfants, les parents et frères et sœurs). Cependant l'ensemble des dossiers déposés aux Archives centrales de l'Université se révèle assez pauvre pour ce type de données personnelles. C'est pourquoi, pour ces critères, le recours à l'enquête orale (interview de veuves, d'enfants, petits-enfants ou étudiants) s'est révélé utile, sinon toujours fructueux.

Pour illustrer le type de renseignements accumulés sur chaque individu, nous proposons l'exemple du professeur Shaul Adler, idéal, parce qu'il permet d'établir une notice biographique complète. Notons, avec une certaine réserve, que dans une lettre de 1934, H. Weizmann écrit : « *Le problème, avec l'Université, c'est qu'elle n'a jamais réussi, du moins dans le domaine des sciences, à s'attirer les services d'homme de première qualité, avec une exception pour le docteur Shaul Adler* ».

*** État-civil**

Nom :ADLER Shaul Aaron.

Né le 17 mai 1896 à Karelitz (Biélorussie).

Mort le 26 janvier 1966, après une longue maladie, à Jérusalem.

Pays politique de naissance : Russie, devenue ultérieurement Pologne.

De nationalité britannique, famille installée à Leeds, en 1900, alors qu'il est âgé de 4 ans.

De culture anglaise fortement imprégnée de judaïsme.

*** Origines sociales**

Père, Sinaï, dans une famille de tradition agnostique.

Né en 1871, mort en novembre 1944, à Leeds.

Petit commerçant, installé à Leeds en 1900, où il s'adonne au commerce en gros.

Ordonné rabbin, sans jamais officier, apparemment observant, bien que sans croire à la religion de son père. Lit aussi bien la Bible que Thomas More ou Platon. Aime transmettre ses connaissances, enseigne la Bible et l'hébreu toujours gratuitement bien qu'il ait été souvent à court d'argent. Dirige un cercle d'hébraïsants, enseigne au Talmud Thora de Leeds, et organise une réunion culturelle de shabbat.

Le grand-père paternel, Shlomo, qui fumait le samedi mais savait apprécier une page de Guémara, surtout si elle était difficile.

Mère, Batya, Rebecca (Bashi en yiddish) Yoselevitch , morte en 1950 à Leeds. La famille vit dans un appartement de 4 pièces.

*** Parentèle**

L'ainé de neuf frères et sœurs (Dora, Sarah, Yankel, Asher, le plus jeune) dont deux sont morts en bas âge.

Deux d'entre eux connaissent une carrière académique : Solomon, devenu économiste ; marxiste convaincu (qui meurt en Chine en 1994, à l'âge de 85 ans), invité comme conseiller économique par le ministère israélien des Affaires étrangères, mais refuse ; et David, médecin, spécialiste des poumons. Tous deux ont épousé des femmes chrétiennes.

Aucun ne s'est installé en Palestine.

*** Langues**

Langue maternelle, yiddish ; langues parlées à la maison : anglais, hébreu, yiddish ; langue d'études : anglais.

Parle couramment hébreu, dès son jeune âge, son père ayant mis l'accent sur la connaissance de l'hébreu, bien qu'il refuse de le lui enseigner lui-même et qu'il fasse appel à un pauvre de la communauté (1901-1903).

*** Études**

Fréquente le *heder*⁶ à Karelitz.

1906 : Bourse d'études au lycée central de Leeds.

Bourse pour des études de médecine à l'Université de Leeds.

Université de Leeds, études de médecine (1912-1917).

Université de Liverpool, diplôme de médecine tropicale (1920).

1917 : Docteur en médecine, Université de Leeds.

1921 : Diplôme de médecine tropicale, Université de Liverpool.

*** Mariage**

Marié, le 17 août 1916, à la mairie de Leeds, secrètement (puis en 1924, à la synagogue de Leeds) avec Sophie Husden, née le 23 février 1901 à Manchester (Angleterre), morte le 30 août 1981.

Infirmière après le mariage. Pendant la deuxième guerre mondiale, présidente du Comité de l'hôpital juif.

Fille de Asher Sam, tailleur, mort avant le mariage de sa fille et Fanny, remariée à Doniger.

Famille non pratiquante.

*** Enfants**

1) Jonathan, professeur de physiologie à Hadassah (1983) – 1963, assistant ; 1968, professeur associé.

Né en décembre 1924, à Jérusalem.

Études de médecine vétérinaire à Cornell University, États-Unis.

Bourse de 2 764 livres anglaises, de la Wellcome Foundation, de Londres, pour deux ans d'études sur l'action anti-oestrogène des plantes (1963).

Marié à Sarah, une ancienne camarade de classe, devenue infirmière.

Décédé le 9 décembre 1991.

2) Judith, née en 1928, à Jérusalem.

Études de médecine en Angleterre, puis de biologie à Jérusalem.

Mariée une première fois en Angleterre, elle divorce et se remarie, le 29 avril 1956, à Joseph Delcher, fils de Rivka et Schmuel.

Travaille au département de biochimie de McGill pendant que son mari termine son doctorat.

3) Asher, né en novembre 1930, à Jérusalem.

Études de physique et de mathématiques à Jérusalem.

*** Date d'arrivée en Palestine**

1924

⁶ École primaire juive traditionnelle.

*** Adresse**

Habite d'abord dans le quartier de Talpiot, puis celui de Talbieh. S'installe ensuite rue de la Reine Melissande (devenue rue de la Reine Hélène), enfin, en 1948, rue Nebi Samuel (face à la porte Mandelbaum) qu'il doit évacuer parce qu'elle se trouve sur la ligne de front. Après avoir vécu dans plusieurs appartements de Rehavia, s'installe rue Hovevei Sion

*** Circonstances de l'aliya**

- Facteurs en faveur de l'aliya :
 - sioniste, désire vivre en Eretz-Israël
 - ouverture de l'Université hébraïque
- Organisation de l'aliya :
 - envisage son aliya en 1924. Vient avec sa femme.
- Emploi à l'arrivée :
 - lecteur à l'Université hébraïque.
- Rapports préalables avec l'Université hébraïque de Jérusalem :
 - invité par Haim Weizmann, en 1923, à se joindre au projet de l'Université hébraïque de Jérusalem. Ce qu'il accepte en avril 1924.

*** Type d'identité juive**

Avant l'arrivée en Palestine :

- du point de vue politique : sioniste
- du point de vue religieux : a rejeté la pratique religieuse de ses pères, tout en ayant une profonde connaissance de la tradition et en restant attaché à ses valeurs éthiques

Après l'arrivée en Palestine

- du point de vue politique : n'appartient pas à un parti, mais, pragmatiste du centre, il soutient les positions de Weizmann, puis de Ben-Gourion. Cependant, égalitaire, il manifeste une certaine sympathie pour l'Union soviétique des premières années
- du point de vue religieux : opposé à toute religion établie. Se définit comme anticlérical.

*** Carrière**

Avant l'arrivée en Palestine :

- 1917-1920, médecin militaire, officier de l'Armée britannique en Mésopotamie
- 1921, Ecole de médecine tropicale à Liverpool
- 1921-1924, assistant au laboratoire de recherche Sir Alfred Lewis Jones (Sierra Leone)

Après l'arrivée en Palestine

1^{er} mai 1924, chercheur en parasitologie, Université hébraïque de Jérusalem, département de microbiologie
 1927, directeur du département de parasitologie de l'Institut de microbiologie
 1928, assistant de parasitologie
 Août 1929, professeur de parasitologie, avec des lettres de recommandations émanant de collègues de Paris, Londres, et de Cambridge
 Février 1932, offre de poste (chimio-thérapie) du Medical Council de Londres, avec un salaire nettement plus élevé. Intervention efficace de Magnes auprès du Comité des médecins juifs américains qui financent le poste d'Adler pour que son salaire soit augmenté
 Juillet 1944, président de la pré-faculté de médecine
 Directeur du département de parasitologie de la pré-faculté de médecine puis de la faculté, jusqu'en octobre 1965
 Octobre 1965, retraite.

*** Honneurs**

1933, médaille d'or Chalmers de la Royal Society of tropical medicine and hygiene, Londres
 1933, médaille Laveran, de la Société française de pathologie exotique
 Membre de la Société de pathologie de Grande-Bretagne et d'Irlande
 Membre correspondant de la Société française de pathologie tropicale
 1946, lauréat du prix des Amis de l'Université hébraïque de Jérusalem d'Angleterre
 1949, prix Haim Weizmann
 Juin 1946, décoré de l'Order of British Empire
 1951, prix Zimmermann, de la coopérative agricole
 Avril 1957, membre de la Royal Society (premier Israélien élu)
 1957, prix Israël pour les sciences médicales
 1958, membre du Collège Royal des médecins, Londres ; membre du Comité central de recherche de l'Organisation mondiale de la santé
 1959, participe au Brésil au congrès marquant le 50^e anniversaire de la découverte de la maladie de Chagas
 1960, participe aux cérémonies du tricentenaire de la Royal Society, où il représente Israël
 1962, prix Zvi Rosenfeld de l'Association médicale israélienne, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation
 28 octobre 1962, prix Tchernikowsky, de la ville de Tel Aviv, pour sa traduction, en hébreu, de L'Origine des Espèces

1963, participe au comité du Conseil de recherche de l'Organisation mondiale de santé
 1963, voyage au Brésil. Participe au VII^e congrès international sur les maladies tropicales et la malaria, Rio de Janeiro
 1964, docteur honoris causa de l'Université hébraïque de Jérusalem
 Mai 1965, docteur honoris causa à l'Université de Leeds
 1965, membre de l'Organisation mondiale de santé
 1966, prix Solomon Bublick, à titre posthume, après qu'on lui en ait annoncé l'attribution le matin de sa mort
 1968, département de parasitologie au nom d'Adler, avec une bourse annuelle offerte par l'Union des femmes juives d'Afrique du Sud.

*** Autres activités**

Scientifiques (participation à des congrès internationaux, invitations à donner des cours à l'étranger, voyage d'études, (activité de conseil, etc...)
 1920, voyage de cinq semaines en Inde
 1928, mission en Mésopotamie, avec le professeur Theodor : recherches sur la leishmaniose
 Avril-octobre 1930, chef des expéditions sur le kala azar pour le compte de la Royal Society et de l'Université hébraïque de Jérusalem, avec Oscar Theodor. Président de la Commission sur le kala azar de la Royal Society
 Avril-octobre 1931, nouvelle expédition pour la Commission sur le kala azar
 Années 1930, conseiller bénévole au département de parasitologie de Hadassah
 Août 1934, conférence sur le kala azar en Italie à la Ligue des Nations
 Avril 1938, congrès international de médecine tropicale
 1938, conférences à l'Université de Tulane (USA)
 1939, congrès de microbiologie, Etats-Unis
 1946, voyage à Leeds
 Printemps 1947, voyages aux États-Unis et en Angleterre
 Avril 1948, représente le nouvel État d'Israël au IV^e congrès international de médecine tropicale, Washington
 Années 1950, membre du comité exécutif du l'Institut Weizmann des sciences ; Membre du conseil de l'Institut d'agriculture ; Membre du conseil de recherche d'Israël ; Conseiller à l'Institut national de santé, USA ; Voyages en Turquie, au Kenya et en Afrique du Sud
 Avril-9 mai 1958, voyage en Australie et Nouvelle-Zélande, invité par la Jewish Medical Association et la Royal Australian Medical Society pour une série de 12 conférences à l'occasion du X^e anniversaire de l'État d'Israël.
 1959, conférences en Argentine et Chili 1963, VII^e congrès international sur les maladies tropicales et la malaria, Rio de Janeiro

1964, participe au Comité consultatif et au conseil de recherche médicale de l'OMS

1964, voyage en Chine, sur l'invitation de la faculté de médecine de l'Académie des sciences chinoise

Également, voyages au Pérou, Chili et Panama

Militaires, politiques, autres (activité de conseil, etc...), personnelles

Enrôlé dans l'armée britannique, tout en poursuivant ses études de médecine : entraînement d'officier, avec la certitude de ne jamais servir. Envoyé en Sierra Leone, puis en Irak, où il est pour la première fois confronté à la leishmaniose. Médecin de brigade dans une unité d'artillerie lourde. Sert dans un hôpital indien de Mésopotamie. Démobilisé en 1920

Pendant la deuxième guerre mondiale, donne des cours intensifs en médecine tropicale aux médecins officiers alliés.

*** Réseaux**

Réseau de collègues

Travaille en collaboration avec Oscar Theodor, qu'il associe aux travaux de la Commission sur le kala azar. Puis un incident provoque une rupture entre eux
Ami de Haim Sheba

Autres réseaux

Ami du libraire Michel Rabinovich, autodidacte, issu d'une famille orthodoxe ; de son collègue, le chimiste Mosche Weizmann, avec qui il joue aux échecs ; de l'homme d'affaires Manahem Weitz, importateur.

*** Relations avec la communauté scientifique internationale**

Israel Wechsler, directeur du département de neurologie de l'Hôpital Mount Sinai de New York.

*** Caractère et intérêts**

Joue au football dans l'équipe Maccabi Jérusalem

Amateur d'échecs et de mathématiques.

*** Bibliographie** (principaux ouvrages et collaborations internationales, publication dans des revues internationales)

Travaux sur la lutte contre la theileriose, la malaria et la leishmaniose

Ses travaux ont également permis l'établissement en Palestine d'une industrie laitière

Publications dans *Transactions of the Royal society of Tropical Medicine and Medicine* ; *Annals of tropical medicine and parasitology* ; *Nature*.

*** Sources** Archives centrales, Université hébraïque de Jerusalem

R. Ashbel *As much as we could do*, Jerusalem, Mount Scopus, Magnes Press, The Hebrew University, 1989
Daniel Gavron, *Saul Adler, pionner of tropical medicine. A biography*, Balaban Publisher, Rehovot, 1997

Ce dictionnaire biographique est un instrument de travail, outil au service de l'histoire sociale. Ses notices individuelles de renseignements sont autant d'éléments d'histoire sociale qui permettent de comprendre la constitution de l'une des élites israéliennes, de tirer des conclusions sur ses origines sociales, son rôle intellectuel et les facteurs favorables à l'insertion dans un groupe social. L'ensemble devrait permettre de répondre à un certain nombre de questions.

Ainsi il sera intéressant de connaître la proportion des futurs professeurs de l'université hébraïque ayant suivi une formation juive traditionnelle, c'est-à-dire des études au *heder* et, éventuellement à la *yeshiva*⁷, et si, outre ceux qui ont poursuivi dans cette voie jusqu'aux études rabbiniques, cette formation a eu des implications sur le choix de leur discipline de prédilection : orientation vers les disciplines littéraires ou scientifiques. De même, on devrait pouvoir analyser comment s'est constituée cette élite, déterminer son rôle dans la société du Yshouv⁸ ; et, par comparaison avec d'autres populations, évaluer son évolution dans la société israélienne. Le croisement des données permet d'établir un portrait de ce groupe et d'évaluer son importance dans la société environnante. De plus on pourra faire la comparaison des comportements démographiques de cette population juive avec d'autres, chrétiennes. Enfin, il sera possible de cerner le profil de carrière de ces professeurs : formation minimum pour le recrutement à l'Université hébraïque de Jérusalem, déroulement de carrière, âge de l'accession à la chaire, durée de carrière⁹.

Eva Telkes
CRFJ

⁷ École talmudique traditionnelle.

⁸ Société juive dans la Palestine de la période antérieure à 1948.

⁹ Je tiens à remercier Etty Alagem, directrice des Archives centrales de l'Université hébraïque, qui m'a constamment prêté assistance et qui a gracieusement mis à ma disposition les photographies qui illustrent ce texte.